

MEUTE

COLLECTIF
ARTISTIQUE



PANOPTIQUE

Un voyage immobile, une prison sans barrières



FEDORA
EDUCATION PRIZE
WINNER 2023



*« Fremd bin ich eingezogen,
Fremd zieh ich wieder aus. »*

*En étranger je me suis installé,
en étranger à nouveau je m'en vais.*

Ainsi débute le Winterreise de Franz Schubert et Wilhelm Müller, voyage à travers le froid, la neige et la nuit. Un exode dans un désert où il ne reste rien, ni volonté, ni but, ni passé, ni futur. Les paysages eux-mêmes sont engloutis. Ne reste que la marche. Un texte musical d'une pureté infinie, une œuvre qui nous laisse, comme le disait Einstein «au seuil de la folie».



SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE

NOTE D'INTENTION : COMMENT RESTER EN ACTION QUAND IL N'Y A PAS D'HORIZON ?

NE RESTE QUE LA MARCHÉ : ARPENTER UN ESPACE MALLÉABLE ET UN TEMPS DILATÉ

HYBRIDATION ET NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DE LA CRÉATION

L'ERRANCE COMME ESPACE DE CRÉATION : UN PARCOURS EN MILIEUX FERMÉS

L'ÉQUIPE

AUTOUR DE PANOPTIQUE : DEUX FORMES COMPLÉMENTAIRES À LA RENCONTRE DES PUBLICS

LES PARTENAIRES



GÉNÉRIQUE

Une production du COLLECTIF MEUTE
En collaboration avec l'Ensemble POMPEI

D'après l'oeuvre originale *Der Winterreise* D.911
de Franz Schubert et Wilhelm Müller

Oeuvre collaborative construite avec des détenu.es des centres
carcéraux de Warren Hill, Sequedin et Longuenesse et des patient.es
des EPSM de Lille et de l'Oise.

Avec / Fabian Fiorini, Karim Gharbi, Quentin Manfroy, Gil Mortio &
Sarah Théry

Conception / Sarah Théry

Mise en scène / Claire Pasquier

Composition / Franz Schubert et Ensemble Pompei

Livret / Wilhelm Müller et participant.es

Création sonore / Gil Mortio & Sarah Théry

Dispositif sonore immersif / Camille Giuglaris

Scénographie / Clémence Kazémi

Création lumière / Marco Giusti

Vidéo / Claire Pasquier

Assistanat vidéo / Ilounn Bahu

Régie générale & plateau / Bertrand Szymanski

Régie lumière & vidéo / Archibald Roulleau

Construction décors / Opéra de Lille

Durée / 1h20

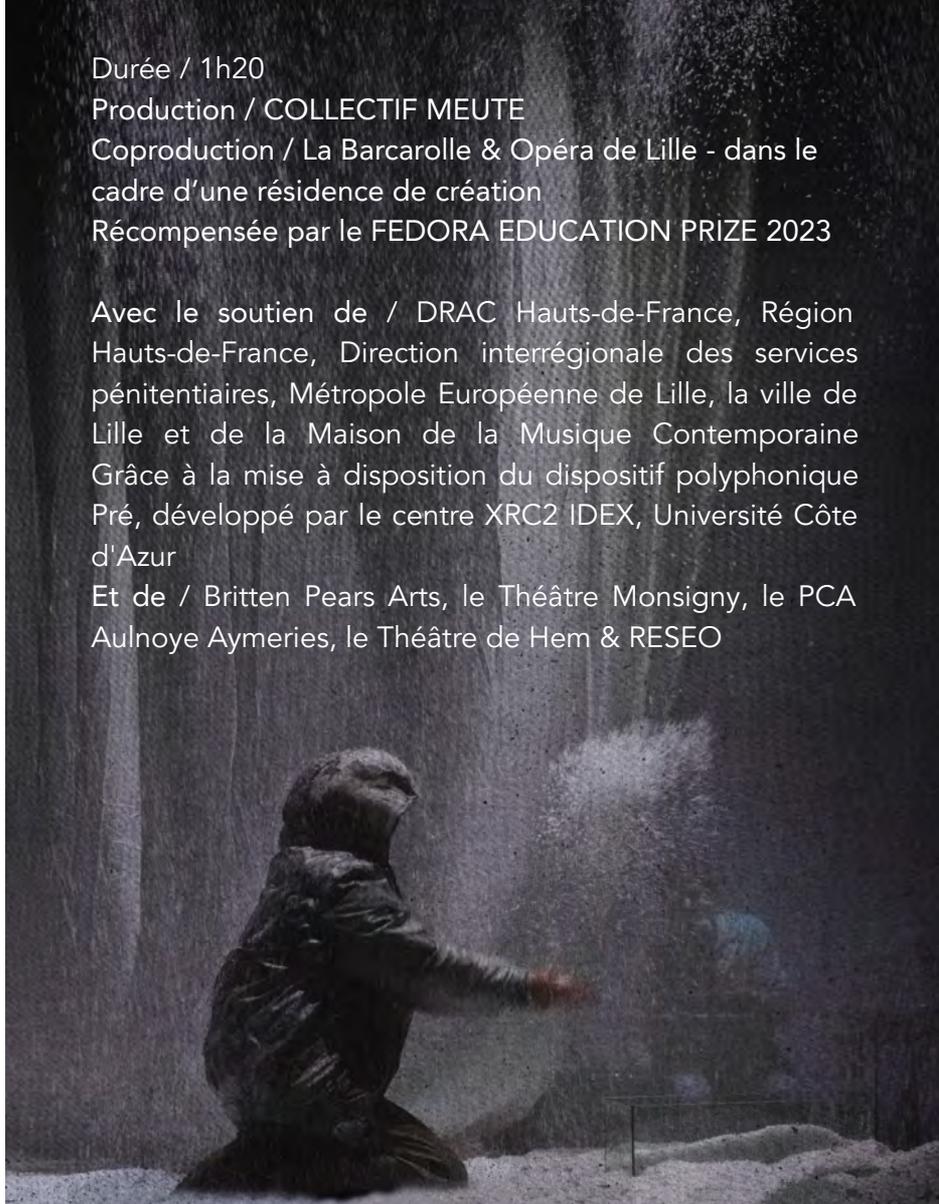
Production / COLLECTIF MEUTE

Coproduction / La Barcarolle & Opéra de Lille - dans le
cadre d'une résidence de création

Récompensée par le FEDORA EDUCATION PRIZE 2023

Avec le soutien de / DRAC Hauts-de-France, Région
Hauts-de-France, Direction interrégionale des services
pénitentiaires, Métropole Européenne de Lille, la ville de
Lille et de la Maison de la Musique Contemporaine
Grâce à la mise à disposition du dispositif polyphonique
Pré, développé par le centre XRC2 IDEX, Université Côte
d'Azur

Et de / Britten Pears Arts, le Théâtre Monsigny, le PCA
Aulnoye Aymeries, le Théâtre de Hem & RESEO



UNE ERRANCE DANS LE FROID, LA NEIGE ET LA NUIT
UN ÊTRE SANS PASSÉ NI FUTUR QUI TOURNE EN ROND.
NE RESTE QUE LA MARCHÉ



NOTE D'INTENTION : COMMENT ENTRER EN ACTION QUAND IL N'Y A PAS D'HORIZON ?

UNE ÉCRITURE COLLECTIVE A LA RENCONTRE DE CELLES ET CEUX DONT L'ESPACE S'EST RÉDUIT

A la confluence de l'opéra, de la performance et de la recherche, *PANOPTIQUE* est une oeuvre collaborative et participative librement inspirée du cycle de 24 lieder de Franz Schubert. Qui est ce marcheur ? Que cherche t-il ? Pourquoi a t'il décidé de quitter un foyer aimant ? Et qui est cette femme qu'il laisse derrière lui tandis qu'il s'échappe vers les grands espaces de la nature ? Autant de questions qui traversent *PANOPTIQUE* au travers de yeux et des histoires des participant.es. En écho à ce narrateur lointain, les paroles expertes des participant.e.s viennent questionner l'enfermement aujourd'hui, cette notion aussi intime que sociétale.

Une réécriture à la fois textuelle et musicale, résultat d'un parcours de trois ans en milieux fermés carcéraux et psychiatriques. Les détenus, les patients, les soignants, le personnel pénitentiaire sont ici à la fois les compositeur.ice.s, les librettistes et les protagonistes de la création. *PANOPTIQUE* est une occasion de faire entendre les voix de celles et ceux dont l'espace s'est réduit. La redécouverte du texte de Wilhelm Müller à travers leurs yeux nous permet de voyager dans l'espace et dans le temps et d'appréhender l'oeuvre différemment.





UNE OEUVRE HYBRIDE, UN DISPOSITIF IMMERSIF

Au voix des participant.e.s s'ajoutent celles de cinq musiciens : une voix lyrique, un piano, une flûte, des instruments électro-acoustiques. Par delà les murs, musicien.ne.s et participant.es entrent en dialogue. Ce qui se joue sur scène, c'est une histoire contemporaine de l'enfermement. Des sons du quotidien des participant.e.s dialoguent avec la partition pour voix et piano de Franz Schubert et deviennent aussi musique. Une musique obsédante, entêtante, électronique.

L'espace scénique lui-même devient protagoniste, cet espace oppressant, aliénant. Il s'agit ici de le vivre et non de le voir. Un dispositif sonore immersif constitué de 48 enceintes disséminées dans la salle, oblige alors les publics à être à la fois spectateur.ices et acteur.ices de ce qui se joue sur scène : l'enfermement physique et mental d'un narrateur qui tourne en rond.

NE RESTE QUE LA MARCHÉ : ARPENTER UN ESPACE MALLÉABLE ET UN TEMPS DILATÉ

UN ESPACE MALLÉABLE

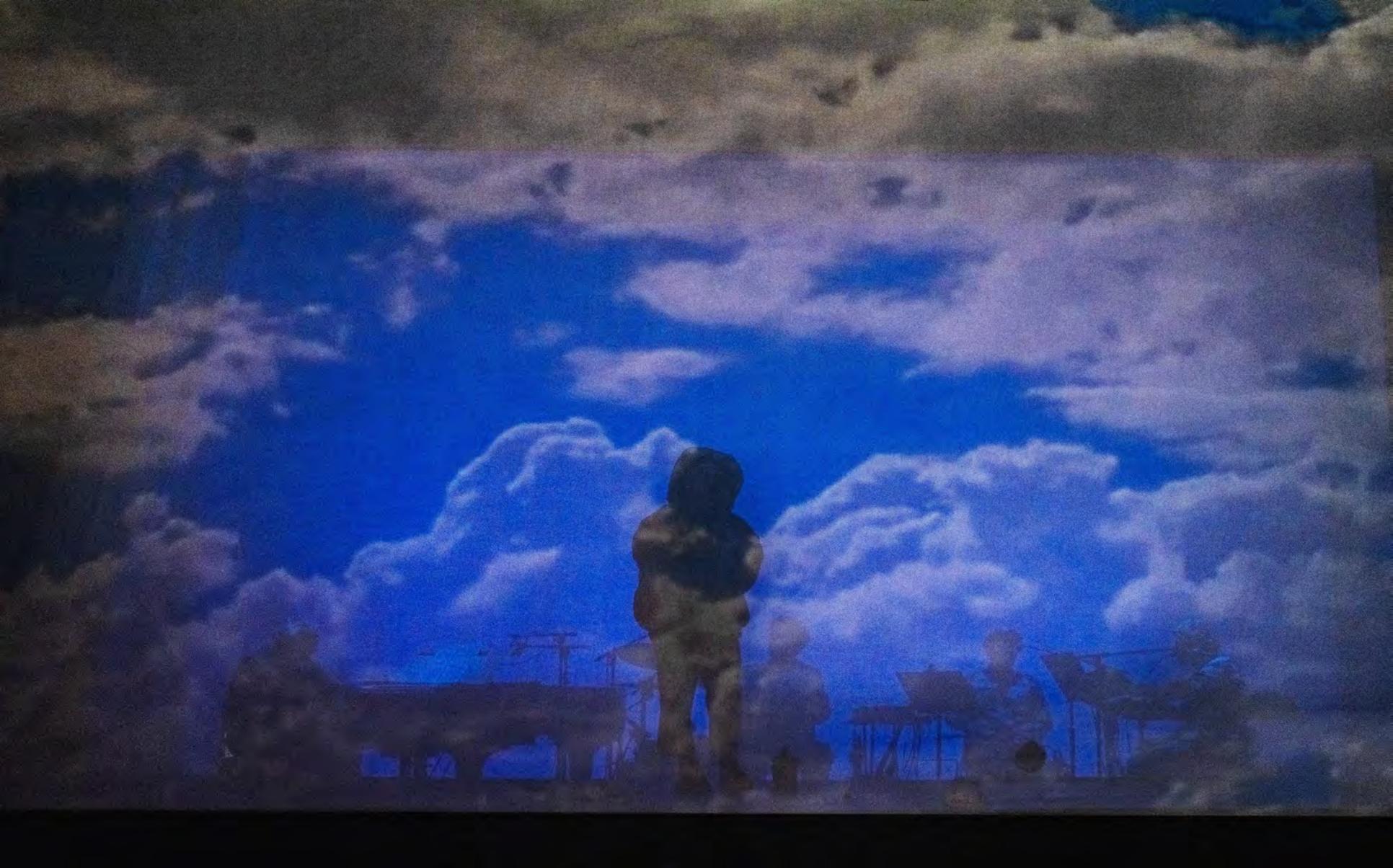
24 Lieder, durant lesquels un protagoniste marche, inexorablement, dans un espace tellement grand qu'il en est impalpable, incompréhensible : le Winterreise de Wilhelm Müller et Franz Schubert est une errance sans fin dans laquelle le narrateur n'a plus aucun repère. Il est condamné à s'enfermer dans ses pensées, ses souvenirs. Il erre seul dans un environnement hostile qui le pousse au seuil de la folie. Une histoire qui a tout de suite résonné chez les participant.es car l'immensité des paysages enneigés, en miroir avec l'espace trop petit d'une cellule, nous enferme, nous écrase, nous annihile.

Claire Pasquier met en scène des protagonistes enfermés dans un espace en mutation permanente, conçu comme une boîte à magie. C'est une boule à neige dans laquelle se succèdent des tableaux tantôt frénétiques, tantôt contemplatifs, qui jouent avec la représentation factice de la nature à travers l'histoire de l'art. Grâce au dispositif scénographique et lumineux signé Clémence Kazémi et Marco Giusti, le dedans et le dehors se brouillent dans des paysages chimériques où deux personnages se croisent sans jamais véritablement se voir. Dans cet espace-temps élastique, on entraperçoit un orchestre, activant le cheminement entêté des protagonistes, entre course, sidération, pulsation et coup de folie.

UN TEMPS DILATÉ

Car PANOPTIQUE est aussi une histoire de temps, qui se dilate et se rétracte au gré du cheminement, au gré de la musique et du rythme des pas. Le temps n'est plus linéaire mais suit les états d'être du protagoniste. De la même manière qu'en milieu fermé, le temps ne s'écoule plus : il n'a plus sa place car tout n'est que répétition, reprise, et tentative d'évasion.

Durant le parcours de création, l'ensemble POMPEI et notamment Gil Mortio se sont posé la question avec les participant.es de la traduction musicale d'une telle errance. Caressante, blessante, émouvante, éprouvante, obsédante, fatigante, la musique évolue de ritournelle en ritournelle, ne nous laissant jamais le temps de reprendre notre souffle. Elle devient un élément de cette marche sans fin, où, à tout moment, couve la folie. Sarah Théry et Karim Gharbi nous emmènent par leurs voix au delà de la raison, dans des mondes intimes où ne reste que la marche.

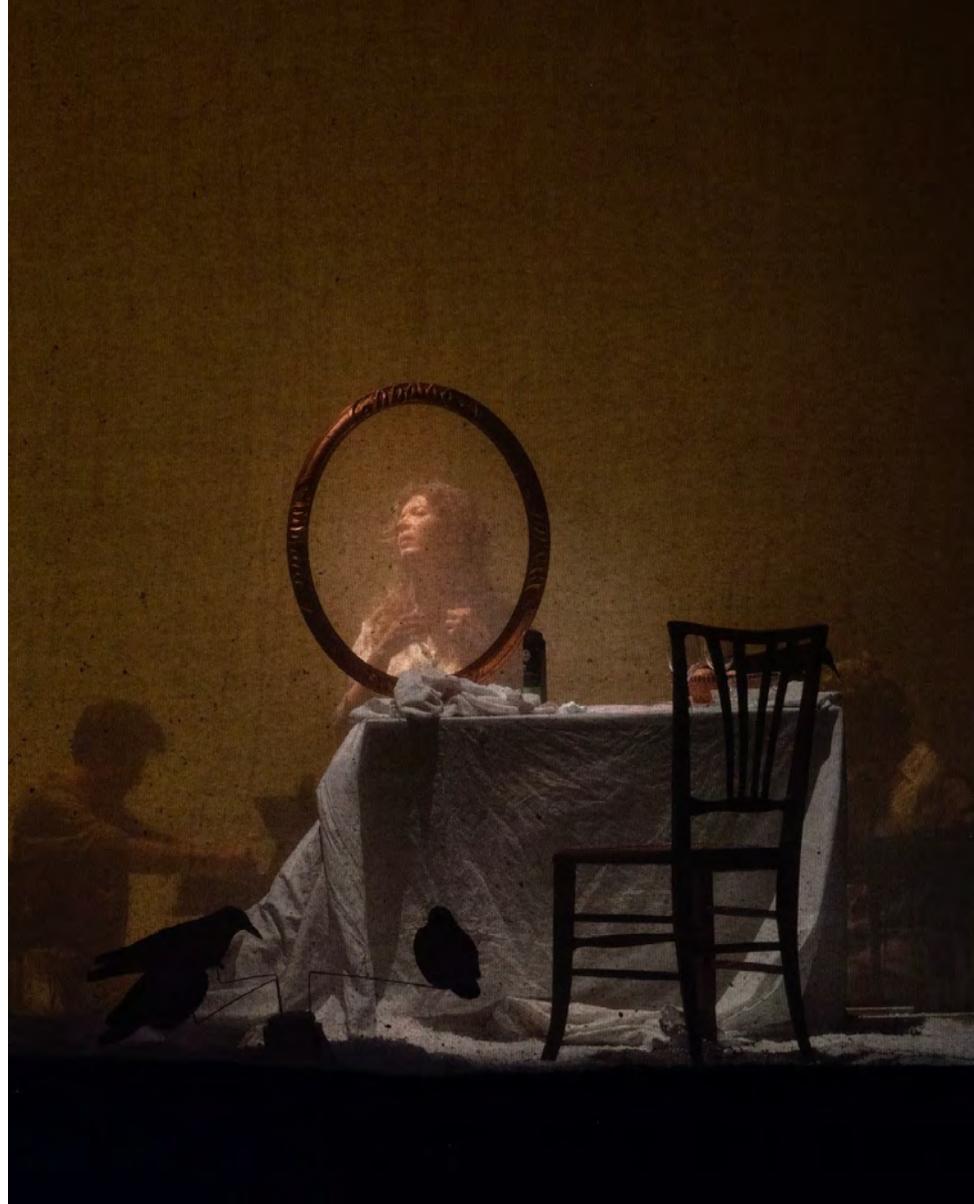


HYBRIDATION ET NOUVELLES TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA CRÉATION

Briser le 4e mur, inviter les publics à être acteur.ice.s autant que des spectateur.ice.s et faire cohabiter le monde visuel et sonore de l'Allemagne du XIXe siècle avec nos paysages contemporains, autant d'enjeux au coeur de PANOPTIQUE.

L'HYBRIDATION DES ESTHÉTIQUES

PANOPTIQUE fait dialoguer la musique de Franz Schubert avec les musiques amplifiées et crée ainsi un objet sonore hybride, à la fois ancré dans la tradition musicale classique et ouvert sur la musique actuelle, familière des participant.e.s. Pour cette recherche musicale, le COLLECTIF MEUTE s'est associé à l'ensemble de musiques improvisées POMPEI et au pianiste de Jazz Fabian Fiorini. Lors du parcours de création, les participant.e.s ont été invité.e.s à composer leurs propres visions des lieder au moyen de sons issus de l'oeuvre de Schubert et de leur propre environnement. Une plongée dans la musique concrète dans une composition plurielle et collaborative.





UN DISPOSITIF SONORE IMMERSIF

Dans les blancs laissés par la musique et les mots, PANOPTIQUE se construit comme une expérience partagée. L'errance sans fin, le cheminement perpétuel, sont des choses qui se vivent et non qui se regardent.

Afin d'immerger totalement le public dans cette marche obsédante, de lui faire vivre les espaces de l'intérieur, le COLLECTIF MEUTE s'est associé à Camille Giuglaris qui a conçu un dispositif sonore immersif fait de 48 enceintes non filaires disséminées dans la salle.

Les sons, la musique, les voix deviennent alors des espaces, fait pour nous tromper, nous perdre. Une perte de nos repères auditifs, comme une série d'hallucinations, dérangeantes parfois, pleines d'humour et de douceur à d'autres moments. Une approche sonore qui déconstruit en profondeur nos habitudes d'écoutes pour nous questionner sur ce qui est réel et ce que nous imaginons.



L'ERRANCE COMME ESPACE DE CRÉATION : UN PARCOURS EN MILIEUX FERMÉS

PANOPTIQUE est un lieu de rencontre de la scène avec les milieux fermés, carcéraux ou psychiatriques. A partir d'une expérience lointaine, celle de ce narrateur arpentant l'Allemagne enneigée, les participant.es sont invité.e.s à créer - à écrire, à composer, à réagir. La distance et la proximité de cette histoire, fournit, à l'instar des mythes, un cadre dans lequel iels sont amené.es à inclure leur propres expériences de l'enfermement, à nous les faire comprendre et parfois même à les transcender.

Pendant deux ans, les artistes du COLLECTIF MEUTE ont travaillé sur plusieurs semaines avec des groupes de détenu.es et de patient.es afin de créer entre les participants et l'œuvre de Franz Schubert un lien étroit, une familiarité, une connivence. Les participant.e.s sont ainsi au cœur de la création, ils en sont les créateur.ices et les interprètes malgré le fait qu'ils ne pourront être présents lors des représentations publiques. Leurs voix sont le fil rouge, omniprésentes, qui ancrent résolument cette oeuvre dans notre société contemporaine.

UN TRAVAIL SUR LA DURÉE EN CENTRE CARCÉRAUX

En 2022 et 2023 les artistes de *PANOPTIQUE* ont travaillé avec 3 centres carcéraux à Warren Hill (Angleterre), Sequedin et Longuenesse (Hauts-de-France). Un parcours inclusif avec des publics masculins et féminins, construits en partenariat avec des partenaires artistiques (Opéra de Lille et Britten Pears Arts), et des partenaires du champ de la justice (le service pénitentiaire d'insertion et de probation et les services culture des centres pénitentiaires, soutenu par le programme Culture-Justice de la DRAC). Ces collaborations ont permis une co-création sur mesure prenant en compte les spécificités du milieu carcéral et répondant aux besoins et envies des détenu.e.s.

UN PARCOURS EN MILIEU PSYCHIATRIQUE

Un parcours similaire a été mené en partenariat avec les EPSM (établissements publics de santé mentale) de Lille et de l'Oise durant l'année 2022. Des moments de création avec 4 groupes de résidents et de soignants des institutions psychiatriques encadrés par la DRAC et le BIP (Bureau des Inspirations Partagées).

PROCESSUS DE CRÉATION



145

jours d'ateliers et de
résidence



114

Participants



20

Evénements publics



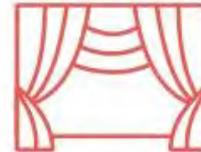
1040

Spectateurs



2
ANS

de processus de
création



20

Partenaires



COLLECTIF MEUTE COMPAGNIE D'OPÉRA CITOYEN

On parle souvent de l'art comme d'un facteur d'émancipation citoyenne, mais de quoi exactement veut-on s'émanciper ?

Si l'art est partout, sans distinction d'esthétique, d'excellence, d'origine, les acteurs du monde artistique doivent faire évoluer leurs pratiques et leurs modèles. Partager l'espace d'expression et les processus de concertation sans opposer les professionnels aux amateurs et sans cloisonner les langages artistiques. Ils doivent utiliser l'espace public et les espaces culturels pour créer des lieux d'expression libre et oeuvrer pour une réelle concertation citoyenne.

C'est ce projet qui est au cœur du COLLECTIF MEUTE qui tend, par son travail implanté fortement dans un territoire à oeuvrer au décroisement et à la démocratisation du geste artistique.



Le COLLECTIF MEUTE est une compagnie artistique proposant de questionner l'art lyrique aujourd'hui.

Depuis sa création en décembre 2019 le Collectif Meute déploie dans les Hauts de France mais aussi en Belgique et en Angleterre des parcours de co-création ambitieux pour repenser collectivement l'opéra. Au carrefour de la création, de la recherche et de l'action culturelle, il développe des projets pluridisciplinaires, engagés et accessibles aux non professionnels. Des œuvres collaboratives, immersives et participatives, fédérant artistes, citoyen.ne.s et professionnel.le.s des champs culturels, éducatifs, sociaux et de santé.

Co-dirigé par Claire Pasquier, metteuse en scène et Sarah Théry, artiste lyrique, le COLLECTIF MEUTE questionne notre rapport au son et à notre territoire ainsi que la place des oeuvres de répertoire dans la société contemporaine. Les artistes viennent faire dialoguer Opéra et modernité, en repensant les livrets et en construisant une esthétique musicale hybridant toutes les traditions. Une démarche qui a été récompensée par dispositif *Art et citoyenneté* de la FONDATION CARASSO pour son projet de recherche-action *l'Oeuvre est un Commun* et par le FEDORA EDUCATION PRIZE 2023 pour *(EINE) WINTERREISE*.

Le COLLECTIF MEUTE déploie des dispositifs de co-création variés permettant au plus grand nombre d'expérimenter l'opéra et la performance musicale comme espace d'expression personnelle et collective. Il questionne les parcours de création et les formes performatiques pour qu'ils soient des espaces de liberté, de co-construction et des outils de cohésion. Des formats divers sont ainsi explorés : opéras participatifs (*Furieux, Panoptique*), impromptus musicaux et théâtraux (*la Symphonie de Grilles-Pain, le Choeur Parlé, la Capsule*), et installations in situ (*Isoloir, Ballade dans l'Au-delà, le Voyage Immobile*), utilisant les nouvelles technologies dans des dispositifs sonores et visuels immersifs.

Le COLLECTIF MEUTE interroge également la place des femmes dans l'opéra, tant au niveau de la composition des équipes de création que des figures féminines portées à la scène. L'équipe ancre son travail dans le territoire en collaborant de manière étroite avec des institutions et des citoyens en région Hauts-de-France et en Belgique. Le collectif développe de plus des projets transfrontaliers et rayonne à l'international grâce aux réseaux FEDORA, RESEO, ENOA, et SIMM.



CLAIRE PASQUIER est metteuse en scène, diplômée des Beaux-Arts de Milan. Elle conçoit et met en scène des projets au carrefour entre la création, la recherche et la médiation. Elle expérimente des formes performatives pluridisciplinaires, participatives et interactives pour renouveler les récits, revisiter les formes lyriques, repenser les parcours de création.

Sa formation de plasticienne nourrit un travail scénique très visuel, où des images percutantes interrogent des enjeux contemporains. Elle collabore avec David Marton, FC Bergman, Tobias Kratzer, Clément Hervieu-Léger dans des maisons prestigieuses européennes. Elle mène des ateliers de création au Brésil, au Maroc, en Italie, en Angleterre et en France avec des écoles, des ONG et des institutions culturelles. Ces expériences façonnent son vocabulaire scénique, fondé sur la diversité et les singularités des performeurs et aiguisent son engagement artistique : qu'avons-nous urgence à raconter ?



SARAH THERY est chanteuse lyrique, diplômée de la Hochschule de Leipzig et de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Interprète passionnée, elle se produit entre autres à la Monnaie, au Festival d'Aix en Juin, avec le Gewandhaus Orchester ou le Brussels Philharmonic.

Artiste militante, rendre la musique classique accessible à un large public est devenue son cheval de bataille, l'amenant à explorer de nouvelles formes de performances pour les adapter aux spectateurs. Elle développe et assure la dramaturgie de projets mêlant différentes traditions musicales (Ensemble Tempus) et crée des spectacles participatifs (Vibrations, commande du Festival d'Aix en Provence).

Egalement détentrice d'une licence de lettres modernes elle allie sa passion pour le texte à son travail de musicienne en créant des objets sonores hybrides où se mêlent la musique et les interviews. Elle est aussi animatrice pour les chaînes *La Première* et *Musiq3* de la RTBF.



L'ENSEMBLE POMPEI

Pompei est le fruit de la collaboration spontanée de trois musiciens touche à tout. A contre courant, l'ensemble échappe aux étiquettes et crée une musique post-moderniste influencée par Berio, Webern ou Autechre. Trio explosif qui pousse l'improvisation à son paroxysme, les sons électroniques et musique acoustique cohabitent animés par le credo de la « tolérance 100% ». En rendant la musique improvisée accessible à un public non averti, la performance abolit les barrières stylistiques entre musique dite savante et populaire.

Plus qu'un chanteur, Karim Gharbi est un véritable performer. En combinant ses prouesses vocales avec un langage corporel précis, il transcende la matière musicale en une performance d'art total.

Le flûtiste Quentin Manfroy navigue entre la musique classique, contemporaine, le jazz et les musiques instrumentales actuelles.

Gil Mortio, multi-instrumentiste à la croisée des chemins entre le jazz, la pop, la musique improvisée et contemporaine. Compositeur, musicien, producteur de musiques actuelles (pop, musique électronique) ses multiples casquettes en font un performer iconoclaste curieux de tout et surtout épris de liberté.

FABIAN FIORINI

Interprète de jazz, performer contemporain, compositeur, professeur d'improvisation et de "réinterprétation", directeur artistique d'enregistrements, Fabian Fiorini partage son temps entre la scène et l'écriture, la transmission et la collaboration à de nombreux projets pour lesquels il est sollicité.

Régulièrement invité par Aka Moon, dont il perpétue le langage musical rythmique, on le retrouve également au sein de l'ensemble Ictus ou comme membre du groupe de jazz contemporain Octurn.

La facette jazz de Fabian Fiorini n'est jamais éloignée de son intérêt pour la musique classique. En tant que compositeur, il voue un grand intérêt à ce vaste patrimoine dont il revendique l'héritage. Différentes pièces lui furent commandées et ont été créées par Ictus, le Ricercar Consort, J.P. Collard, Soledad, entre autres. Son goût pour l'improvisation et la composition l'amène à collaborer avec de nombreux langages artistiques comme le théâtre et la danse

CLÉMENCE KAZÉMI - SCÉNOGRAPHE

Clémence Kazémi est née à Paris de parents franco-iraniens. Après des études théâtrales à l'Université de Paris X et d'architecture à Paris La Villette, Clémence Kazémi suit l'enseignement de scénographie de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Elle rencontre en 2005 le peintre et scénographe Lucio Fanti avec qui elle collabore pendant plus de 15 ans comme assistante sur des spectacles de Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb, Gérard Desarthe... Elle a travaillé dans des lieux tels que l'Opéra Bastille, l'Opéra de Lyon, la Monnaie de Bruxelles, le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre de la Colline, le Théâtre de l'Odéon, la Comédie Française. Depuis 2007, elle signe ses propres scénographies pour des projets théâtraux et musicaux. Elle collabore régulièrement avec Mirabelle Rousseau, Dorian Rossel, Anne Monfort, Delphine Salkin, Olivia Corsini, Serge Nicolai.

MARCO GIUSTI - CRÉATEUR LUMIÈRE

Marco Giusti est né à Moruzzo en Italie, en 1977. Après des études d'histoire contemporaine à Trieste, il déménage à Milan où il obtient un diplôme en mise en scène théâtrale. Sa formation visuelle s'est déroulée sous la direction du peintre et concepteur lumière Gabriele Amadori.

Au cours de ces dernières années, il crée des éclairages pour des théâtres en Italie et en Europe tels que le Théâtre du Châtelet à Paris, le Maggio Musicale Fiorentino, l'Opéra de Lausanne, l'Opera di Roma, le Theater St. Gallen, le Festival d'Avignon, l'Opéra National de Paris, le Teatro Real Madrid, le TNS Strasbourg, l'Opéra Ballet de Genève, le Teatro di San Carlo à Naples, La Monnaie à Bruxelles, le Copenhagen Opera House, l'Opéra-Comique à Paris et la Comédie Française. Il collabore en tant que conseiller en éclairage avec des cabinets d'architecture et travaille avec des artistes tels que Romeo Castellucci, Giorgio Barberio Corsetti, Adriano Sinivia, Charles Berling, Fabio Chersitch, Lorenzo Amato, Elena Barbalich, Alessandro Talevi, Laurent Pelly et Silvia Costa.

CAMILLE GIUGLARIS - INGÉNIEUR DU SON

Après un premier prix en violoncelle au conservatoire d'Aix en Provence et des études en sciences physiques, Camille Giuglaris poursuit ses études avec le diplôme de la formation supérieure aux métiers du son, ainsi qu'un premier mention très bien de la classe d'improvisation générative du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Ses activités d'ingénieur du son l'amènent à réaliser de nombreux enregistrements, également en tant que directeur artistique et dans différents styles musicaux. Il collabore avec de nombreux compositeurs pour des créations, réalisant le design de projection sonore et l'informatique musicale. Dans ce cadre il réalise plusieurs dispositifs innovants.

Il a été ingénieur du son et directeur technique, du CIRM, Centre National de Recherche Musicale de 2010 à 2022. Il est aujourd'hui ingénieur au sein du Centre XR2C2 (Extended Reality Research Center and Creativity) de l'Université Côte d'Azur, alliant recherches et productions artistiques.

ARCHIBALD ROULLEAU - PUPITREUR

Archibald Roulleau-Thery grandi entouré de musique, bercé dès sa naissance par une famille de musiciens. Après avoir passé une dizaine d'années en conservatoire à étudier la contrebasse, il intègre la licence Musique et Métiers du Son de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée. À travers de nombreux projets associatifs, il s'initie à la régie lumière pour divers spectacles amateurs. Il décide alors de rejoindre la formation Régisseur Lumière du CFA-SVA/CFPTS. Il passe donc les deux années suivantes à travailler en alternance au Carreau du Temple, où il participe à l'éclairage de nombreux spectacles, principalement de danse contemporaine, mais également de théâtre, de concerts ou de conférences. En parallèle, il intervient sur d'autres événements en dehors du Carreau du Temple afin d'enrichir et diversifier son expérience. Il réalise notamment l'éclairage de plusieurs vidéoclips musicaux, notamment pour Louis Lingg and the Bombs ou Aileen Merlinn.

Depuis 2022, il est à la régie lumière dans nombres de structures, dont le Théâtre du Châtelet, le Carreau du Temple, Do Not Do, la Compagnie Ellaya, le Collectif Meute, ...





PRESSE

CRITIQUE DE JEAN JAUNIAUX, sur son blog edmondmorel.be

C'est dans le cadre du Festival Musiq3-RTBF, que le [Collectif Meute](#), avait programmé une représentation (une seule hélas) de PANOPTIQUE. Salle comble pour voir et entendre [Sarah Thery](#) , [Gil Mortio](#), [Karim Gharbi](#), Quentin Manfroy et Fabian Fiorini au [Théâtre Marni](#). Mis en scène par [Claire Pasquier](#) avec une scénographie de Clémence Kazémi et des lumières de Marco Giusti, le spectacle a littéralement hypnotisé le public.

Dans une scénographie et un décor incarnant l'enfermement, la solitude aussi bien que ces mouvements mélancoliques de l'esprit aliéné, surgissent visages, ombres, et voix. Les protagonistes du spectacle n'apparaissent pas si ce n'est derrière le voile translucide qui délimite les trois dimensions de l'espace et obture le « quatrième mur », celui qui au théâtre s'ouvre vers le public. Semblant rythmés par la tempête de neige et le vent d'hiver, résonnent des fragments de témoignages recueillis auprès de détenus. Ils nous disent l'absence d'issue, la solitude de l'enfermement. Les voix alternent avec la composition musicale qui ira crescendo jusqu'au final bouleversant, ensevelissant sous la terre et la neige le personnage central incarné par Sarah Théry. Ce n'est qu'à ce moment qu'apparaîtront en ombres chinoises les musiciens accompagnant d'une sarabande fellinienne l'ultime violence et la mort.

Composé dans le sillage des confinements sanitaires de 2020, présenté dans l'environnement oppressant et délétère de la montée des extrêmes et des vocations liberticides, PANOPTIQUE résonne longtemps après la fin du spectacle. Il nous démontre, si besoin en était, combien l'art, la création, la liberté d'inventer de nouvelles formes à partir d'oeuvres redécouvertes, sont des instruments indispensables pour préserver une vigilance citoyenne et humaniste. Il est à espérer que ce spectacle trouve en de multiples lieux l'occasion de se faire entendre .

<https://edmondmorel.be/?p=5394>



AUTOUR DE PANOPTIQUE : DEUX FORMES COMPLÉMENTAIRES

DEUX FORMATS COURTS ET INTERACTIFS A LA RENCONTRE DES PUBLICS

Pour représenter la richesse du parcours de création de *PANOPTIQUE* et répondre à l'envie de mener, durant la diffusion, un travail de territoire toujours renouvelé, le COLLECTIF MEUTE a décidé de créer en complément deux formats courts et interactifs : Le *VOYAGE IMMOBILE* et *LA CAPSULE*. Ensemble, ces trois oeuvres forment un triptyque intitulé (EINE) WINTERREISE : trois formats qui se répondent et prennent tout leur sens dans un dialogue entre eux. Le *VOYAGE IMMOBILE* et *LA CAPSULE* se basent sur l'univers sonore de *PANOPTIQUE* ainsi que sur les thématiques qui traversent l'oeuvre : la marche, l'errance, les expériences d'enfermement et les endroits de repos qui nous sont chers.

le *Voyage Immobile* - une installation sonore légère pensée pour s'adapter à tous les espaces. Elle permet ainsi de diffuser la parole et les créations sonores des participant.e.s partout - dans des écoles, des centres fermés de soin ou carcéraux, des centres socio-culturels, médicaux, ou même les foyers des théâtres.

La Capsule propose quant à elle un parcours de création court proposé aux habitants des lieux de diffusion afin d'ouvrir la réflexion autour de l'enfermement à toutes et tous.

Le Voyage Immobile et *La Capsule* sont pensé comme des formats tous terrains qui peuvent s'adapter à toutes les salles et à tous les publics. Ils peuvent ainsi servir de base à une travail de médiation autour de *Panoptique* au sein du théâtre ou dans des lieux partenaires (écoles, lieux de soin, centres sociaux etc). Mais ces deux formes sont aussi pensées comme des oeuvres artistiques a part entière et peuvent être programmées en complète autonomie de *Panoptique* afin d'avoir des formes artistiques itinérantes adaptées à tout un territoire.

VOYAGE IMMOBILE

Installation sonore immersive

- Une installation sonore immersive collaborative
- Un espace d'écoute intime et ludique
- Une réflexion sur notre lien à la marche et à l'enfermement
- Un voyage entre modernité et histoire

Le Voyage Immobile invite les auditeurs à se plonger dans des époques inconnues, ceux des lieux fermés, psychiatriques et carcéraux

Conception et direction artistique / Sarah Théry

Création sonore / Sarah Théry, Gil Mortio

Spatialisation du son / Camille Giuglaris

LE VOYAGE IMMOBILE

ERRANCE IMMERSIVE DANS UN PAYSAGE SONORE ET VOCAL

INSTALLATION IMMERSIVE - 45'

Venez déambuler dans la neige, à la rencontre des voix de marcheurs qui peuplent ce cheminement. Un voyage à travers le monde de l'oeuvre de Franz Schubert mais aussi l'occasion de faire tomber les murs des centres fermés pour donner à entendre un instant de leur intimité, de leur humanité.

Il s'agit ici de s'asseoir, de fermer les yeux, et d'entamer un voyage immobile à travers les espaces infinis et neigeux du Winterreise de Schubert, revisité par la chanteuse lyrique Sarah Théry, les musiciens du trio d'improvisation électro-acoustique Pompéi, et le pianiste Fabian Fiorini. Au détour des espaces arpentés mentalement, des rencontres humaines, des voix issues du parcours de création en centres psychiatriques et carcéraux, jalonnent cette errance.

L'installation propose non pas de donner à entendre mais de vous faire vivre ce voyage. Grâce à un dispositif sonore immersif, les sons et les voix vous englobent. Le son spatialisé, tantôt proche, tantôt lointain, comme autant d'hallucinations auditives, nous donne l'illusion d'un mouvement perpétuel, d'une errance sans fin.

LA CAPSULE

Ecrivez des cartes postales sonores

- Se raconter - une exploration du récit autobiographique
- Entendre son environnement - une porte d'entrée vers le field recording et le bruitage
- Créer un récit radiophonique - faire son et faire sens
- Partager sa création - par des séances d'écoute au casque

Une plongée dans l'intime, dans le souvenir et dans des expériences d'enfermement physique et psychique pour trouver un chemin vers un ailleurs désiré

Tout public

Ateliers / 2h

Carte Postale Sonore / 4'

Conception / Sarah Théry

Dramaturgie / Sarah Théry, Claire Pasquier

Montage son et création sonore / Gil Mortio

LA CAPSULE

CARTE POSTALE SONORE ET RÉCIT D'ENFERMEMENT

Créez une carte postale sonore de votre monde intérieur et donnez la à entendre. Parce que l'enfermement est une notion aussi intime que sociétale, la *Capsule* propose une plongée dans des cheminements - quotidiens, fantasmés, ubuesques, mélancoliques. Des instants de quelques minutes partagés.

LES ATELIERS PRÉPARATOIRES - 3h

Loin d'être des moments de transmission descendante et bien huilée, ces ateliers sont proposés pour s'immerger dans une dynamique de recherche en cours. Accompagné par des artistes du COLLECTIF MEUTE et des artistes associés, il s'agit de voir et prendre part à un travail de création : tenter des protocoles de création expérimentaux, croiser des langages et outils, essayer, réussir, se tromper, douter, faire demi-tour, et partir dans de multiples directions. Éprouver le pouvoir symbolique, libérateur et politique de l'acte de création... Une initiation au Field Recording, au montage audio, un moment de témoignage, intime et ludique.

LES CARTES POSTALES SONORES - 4'

Prenez quelques minutes pour raconter votre expérience d'enfermement et par votre récit, emmenez l'auditeur.ice en voyage - un voyage dans l'espace et parfois dans le temps, un voyage vers la liberté, loin de l'enfermement, subi ou volontaire. A l'aide de sons de votre quotidien, d'extraits de l'œuvre de Franz Schubert et Wilhelm Müller, créez votre carte postale sonore.

ÉCOUTES AU CASQUE - en continu

Les installations in situ proposent au visiteur un autre type de relation que celle créée lors des formes spectaculaires. Chaque individu découvre la proposition à son propre rythme, de façon autonome, et interagit selon ses envies. Les cartes postales créées se répondent ici, proposant une carte mentale de l'enfermement, proposant aux publics de se plonger dans les histoires de citoyen.nes tantôt proches, tantôt lointain.es.

Production COLLECTIF MEUTE
Coproductio Opéra de Lille - dans le cadre d'une résidence de création -
et La Barcarolle

Récompensé par le FEDORA Education Prize 2023



OPÉRA_
DE
_LILLE



Avec le soutien de DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France
Direction interrégionale des services pénitentiaires, Métropole Européenne de Lille
La ville de Lille et de la Maison de la Musique Contemporaine
Grâce à la mise à disposition du dispositif polyphonique Pré
développé par lecentre XR2C2 IDEX, Université Côte d'Azur



Et de Britten Pears Arts, Théâtre Monsigny, Pôle des Cultures Actuelles
d'Aulnoye Aymeries, les centres pénitentiaires de Warren Hill, Sequedin et Longuenesse,
les EPSM de Lille et de L'Oise

BRITTEN PEARS
ARTS



